

par le fait que le Canada a été très accaparé par les questions internes, par l'ALE [Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis], puis par l'ALENA [Accord de libre-échange nord-américain], tandis que l'Australie a eu tendance à concentrer en grande partie ses efforts sur ses proches voisins de l'Asie et du Pacifique. Je crois pour ma part que ces explications sont plausibles.

Quoi qu'il en soit, le Canada continue d'accorder beaucoup d'importance à ses rapports avec l'Australie. Il est permis d'espérer que le 100^e anniversaire des relations commerciales entre nos deux pays, l'an prochain, nous fournira une occasion unique et historique de réitérer notre engagement à coopérer à notre avantage mutuel, particulièrement mais non pas exclusivement dans la région de l'Asie et du Pacifique.

Il est un aspect important de notre relation bilatérale, que j'appellerais «inclusion» l'un de l'autre. Trop souvent, au Canada, lorsque nous parlons de «l'Asie et du Pacifique», nous n'incluons pas l'Australie dans cette région du monde. Nous avons plutôt tendance à penser seulement aux pays asiatiques. Et je soupçonne que l'inverse est vrai en Australie et que le Canada ne vient pas immédiatement à l'esprit des Australiens lorsqu'il est question de la région de l'Asie et du Pacifique.

Je souhaite donc que le Canada et l'Australie modifient leurs conceptions respectives de l'Asie et du Pacifique afin de s'y inclure mutuellement. Ce changement d'attitude serait d'autant plus indiqué que nous poursuivons des objectifs semblables en ce qui concerne la réalisation de grandes initiatives telle que l'APEC et le programme de sécurité régionale. Comme nous avons la même perception de ce que doivent être les priorités de l'APEC, il est logique d'entretenir des liens étroits de collaboration.

Mais notre collaboration ne doit pas se limiter à ce domaine. Même s'ils ne sont que des puissances intermédiaires, nos deux pays ont apporté, au fil des années, des contributions étonnamment importantes aux débats sur les questions internationales. Sur les questions de fond, le Canada et l'Australie sont rarement en désaccord. Ce qui me permet de penser que nos deux pays, ainsi que la communauté internationale, ont tout avantage à renouveler leur engagement respectif en matière de coopération bilatérale et multilatérale.

Merci.